

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LA COHUE
VANNES

Dossier de presse

Passage
Central

PRISME

Andrea d'Amario
Architecture
boréale

Avant-propos

L'intention du musée des beaux-arts de Vannes de travailler à partir du support de la lumière est la suite logique d'une recherche de valorisation et de création dans le lieu et pour le lieu. Plusieurs techniques et matériaux ont été déjà explorés : peinture avec l'art urbain en 2017, textile avec les sculptures colorées et mobiles de Carole Simard-Laflamme ou encore instruments de musique génialement métamorphosés par le collectif *Tout reste à faire* en 2018.

En 2019, Simon Augade « envahit » le volume architectural du passage de la Cohue par une formidable sculpture monumentale, *Intrant*, recouverte de dosses de bois, conçue en totale symbiose avec le lieu. Le projet proposé aux artistes de composer au plus près avec les formes architecturales remarquables du passage constitue un véritable défi sans doute anxiogène, lorsqu'on songe aux volumes impressionnants du site. C'est à ce même challenge qu'a été soumis Andrea d'Amario, dont le travail artistique sur la lumière nous a interpellés.

Dans son parcours, Andrea laisse une grande place à l'expérience sensorielle, nourrie par sa propre réflexion intérieure, sous une forme largement méditative. L'ouverture à la rencontre, à l'Autre, enrichie par des séjours à l'étranger, fait de ce jeune artiste un homme posé, à l'écoute, sensible. La proposition du musée de concevoir une « œuvre lumineuse », au sens premier du terme, dans le passage couvert du musée, a suscité chez lui l'enthousiasme, « ingrédient » indispensable pour favoriser l'étape suivante. Un projet est né dans un temps record lors de cette introspection créative, privilégiant lumière, couleurs et mouvements comme supports de cette démarche artistique.

À la question posée par le musée à l'artiste « comment travailler à partir de la lumière et faire sens avec ce matériau dans le passage », Andrea d'Amario répond de subtile manière. Il imagine une architecture de lumière, arcs et voûtes, inspirée de la cathédrale voisine dans une sorte d'effet miroir. Jouant des tubes lumineux comme de pinceaux, il dessine dans l'espace des lignes brillantes, magnifiées par des filtres de différentes couleurs.

De l'aurore boréale à l'aurore architecturale, il n'y a qu'un pas pour Andrea, dont le principal souhait consiste à « toucher avec les yeux ».

Françoise Berretrot,
conservatrice, directrice musées-patrimoine



« Avec *Prisme*, le musée décline son engagement artistique, ancré dans l'expression contemporaine, sous une forme accessible à toutes et tous, et propose aux visiteurs une découverte du site de la Cohue métamorphosé. »

Andrea d'Amario



Né le 30 juillet 1987 à Vélizy-Villacoublay (Yvelines). Habite à la Trinité-sur-Mer, dans le Morbihan.

Né en banlieue parisienne le 30 juillet 1987, Andrea d'Amario débute à 17 ans par des études professionnelles de menuiserie au lycée Saint Nicolas à Paris où il valide un BAC Pro menuisier agenceur. À 21 ans il rentre à l'École supérieure d'art de Clermont Métropole, puis cinq ans après, obtient le DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Études Plastiques) et le grade de Master avec une mention pour la qualité de ses réalisations plastiques.

Juste après l'obtention de son diplôme, il décide d'aller s'installer en septembre 2013 à Lima, capitale du Pérou. Andrea d'Amario y travaille pendant quatre années, tout en s'imprégnant d'une culture et d'un pays aux antipodes de l'Hexagone. Il participe durant son séjour à une dizaine d'expositions collectives et à quatre expositions personnelles. Après cette expérience enrichissante, il décide de revenir vivre en France pour développer sa recherche dans un nouveau cadre. Son atelier se trouve actuellement en Bretagne sud, dans le Morbihan.

Histoire du projet



Croquis préparatoire © Andrea d'Amario

Installé dans le Morbihan depuis peu, je ne connaissais pas bien Vannes ; la première fois que je suis entré dans la cathédrale, j'ai été surpris par l'architecture et le rapport entre l'extérieur et l'intérieur de l'édifice. Le projet du musée des beaux-arts, était d'exploiter le support de la lumière comme matériau premier. Après notre première rencontre avec Françoise Berretrot, directrice du musée et la découverte du passage, je me suis interrogé sur les volumes de ce dernier, intrigué de constater une certaine symétrie entre ces deux lieux. La grande nef de la cathédrale est finalement juste en face du passage du musée des beaux-arts ! L'architecture du passage de la Cohue est très forte en soi : pierres, poutres apparentes, grandes arches, constituent des éléments architecturaux bien présents dans l'espace, par ailleurs très sombre. Le volume est conséquent avec plus de 9 mètres de hauteur et 300m² au sol.

L'architecture religieuse m'intéresse également dans le sens où elle favorise une ambiance solennelle, et établit un rapport à l'homme, tout petit face à l'immensité des volumes. Je me suis interrogé sur la façon de matérialiser cela et ai imaginé une architecture inspirée des deux lieux car je sentais une relation forte entre eux. Elle se retrouve notamment dans les arches avec clés de voûte et arcs en plein cintre ; l'idée m'est venue alors de reproduire les voûtes d'ogives de la cathédrale dans le passage du musée, un peu à la manière d'un miroir.

J'ai pensé tout d'abord employer des néons, remplacés pour des questions écologiques par de la LED, plus légère, de deux tailles différentes. Le système d'éclairage est ainsi conçu comme un système d'appareillage de l'architecture et se développe dans l'espace en utilisant des couleurs. Ces dernières font passer le visiteur à travers le spectre de la lumière blanche et le conduisent à des variations similaires à un arc-en-ciel. Cela m'intéressait de faire vivre la couleur et de transformer la perception normale du passage -pour ceux qui le connaissent- et d'en proposer sa découverte sous un autre angle. Pour celles et ceux qui y entrent pour la première fois, je pense que l'effet de surprise fonctionnera, accentué par l'impact de la lumière colorée sur les pierres. Le but est d'éclairer avant tout le centre de l'architecture ; toutefois le halo lumineux devrait largement dépasser cette sphère. Entre l'idée première et le moment où l'installation est finalisée, il y a toujours une part d'incertitude et j'apprécie cet état de fait.

«Il y a «quelque chose» qui va se créer, sûrement différent de l'ambition initiale, même si j'espère m'en approcher le plus possible.»

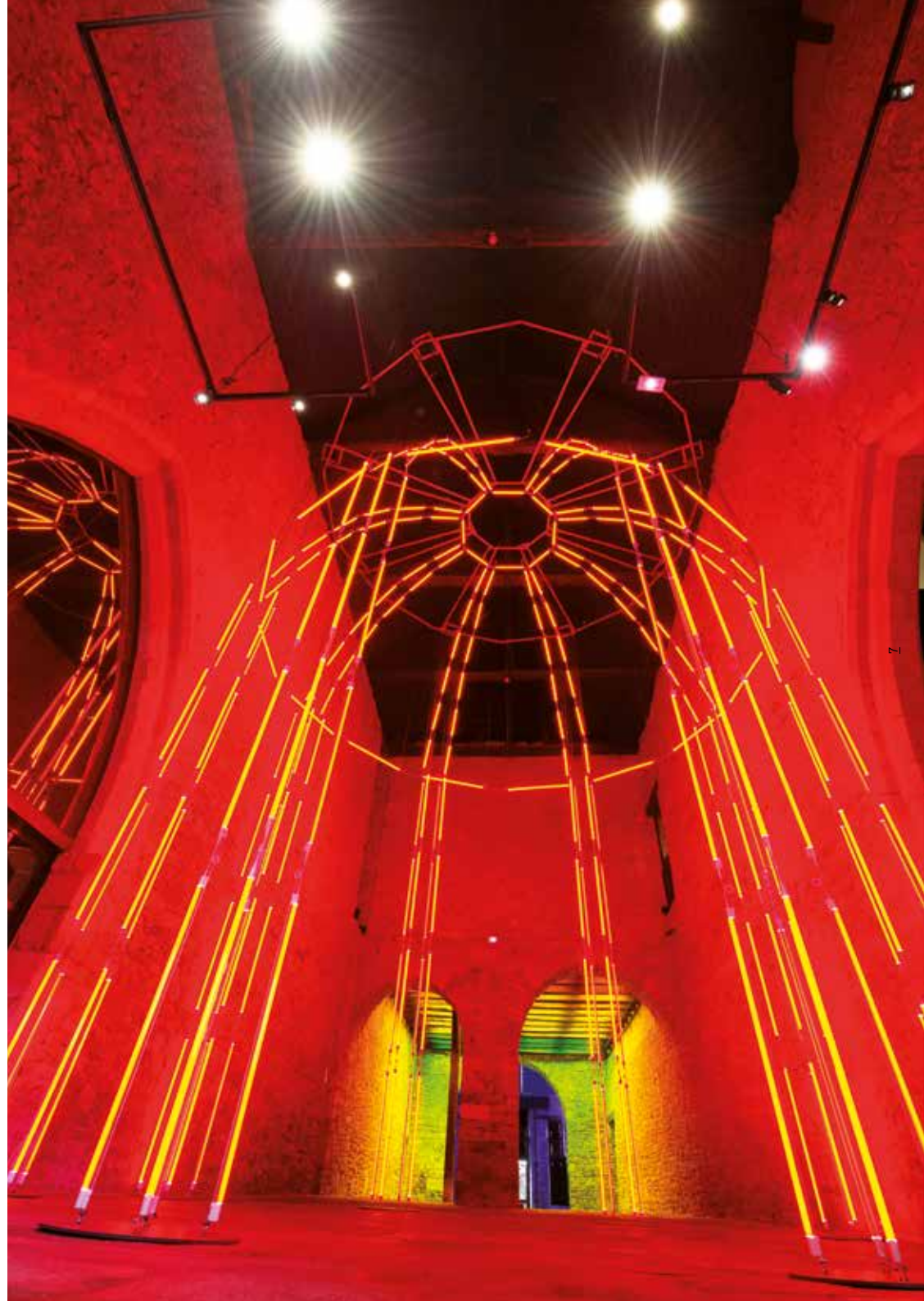
Prisme et le visiteur

Il est toujours difficile de prédire la perception du spectateur puisque chacun vient avec son bagage culturel et émotionnel au moment de la visite. Mais j'espère en tout cas créer une expérience sensorielle, toucher du regard. La pièce sera réussie si elle contribue à sortir les gens de leur quotidien, à leur donner un moment de contemplation et de rapport aux éléments différents. Mettre au final le visiteur dans un autre état d'esprit.

Je tente d'avoir des œuvres qui soient accessibles à tous, bien que je sache qu'il y aura toujours des gens qui n'y seront pas sensibles. Le travail avec la lumière a tendance à beaucoup attirer l'attention parce qu'il propose des formes visuelles innovantes.

La notion de monumentalité est passionnante. J'ai tout de suite été motivé par la proposition du musée de créer une installation in situ, qui prend racine dans l'architecture et par le postulat que la structure du site influencera la pièce finale. Un volume aussi grand appelle une création imposante, à l'échelle du bâtiment, qu'il aurait été dommage de ne pas exploiter. Je trouvais également important que le spectateur lève les yeux, ce que les visiteurs font rarement.

Finalement *Prisme* se déroulera sur 36 mètres de long, par 7 mètres de large et montera jusqu'à 9 mètres. D'après les calculs il y aura presque deux kilomètres de câbles pour soutenir les néons ; cela donnera l'impression d'un mobile géant car toute la structure est suspendue.



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
LA COHUE
VANNES

PRISME

Andrea d'Amario
Architecture
boréale

7 MARS
2020 -
3 JANV
2021



ACCÈS LIBRE AUX JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DU MUSÉE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, LA COHUE
15 PLACE SAINT PIERRE

Ouvert du mardi au dimanche (sauf fériés), de 13h30 à 18h

Du 1^{er} juin au 30 septembre 2020 : ouvert tous les jours, de 13h30 à 18h

Conception : Andrea d'Amario

Commissariat : Françoise Berretrot, directrice musées-patrimoine

Assistante exposition : Charlotte Violle

Administration : Marie-Christine Le Dantec, Julie Bayeux

Graphisme et communication : Direction de la communication - Ville de Vannes

Montage : Andrea d'Amario, assisté d'Olivier Caijo, Yves Palamour, Sara Gaynor, Gwen Conan, Cédric Tremelo, avec l'aide du centre technique municipal.

Un grand merci à toute l'équipe du service musées-patrimoine, qui a accompagné Andrea d'Amario tout au long de son montage.

Site web de l'artiste : www.andreadamario.com

Crédits photographiques

© Direction de la communication - Ville de Vannes, sauf indiqué.

